

LA OU LES DIFFICULTÉ(S) SCOLAIRE(S) ?

Le Ministère annonce le dispositif « d'aide personnalisée » comme étant la panacée en matière de traitement et de prévention de la difficulté scolaire. C'est aussi un outil de démantèlement de l'aide spécialisée : « les deux heures de soutien cela permet de supprimer ce que l'on appelle les RASED, c'est-à-dire les réseaux d'aide, de soutien dans les départements et cela fait économiser 8 000 postes. » annonçait Luc Ferry en septembre. Darcos transforme l'essai en annonçant la suppression de 3000 postes E et G au sein des RASED, pour la rentrée 2009 ! tout en essayant quelques jours plus tôt d'être rassurant (France Inter, 5 septembre) : « Je sais que les réseaux d'aide et de soutien sont utiles pour les élèves en difficulté.(...) Mais nous n'avons pas le projet de supprimer les dispositifs de soutien même si, je l'espère, ils seront dans les années qui viennent moins utiles dès lors que dans le service des enseignants il y a deux heures qui sont consacrées spécifiquement aux élèves en difficulté... ».

Ce qui est révélateur dans les discours de l'actuel et de l'ancien ministre, c'est qu'ils démontrent une large méconnaissance des RASED et des difficultés scolaires. En effet, ils parlent tous deux des RASED comme étant des « réseaux d'aide et de soutien », assimilant l'« aide spécialisée » à du soutien, insinuant dans l'esprit des auditeurs qu'on pourrait parler de LA difficulté scolaire dans son ensemble.

NE PAS TOUT CONFONDRE !

Une partie des élèves relève d'une **difficulté scolaire restreinte**. Pour eux le « travailler plus pour réussir plus » du ministre, en complément de la différenciation en classe, de programmes et d'une organisation du temps scolaires adaptés au rythme de l'enfant, ... pourrait donner des résultats.

Une autre partie, croissante, des élèves en difficulté scolaire relève de **troubles d'entrée dans les apprentissages** beaucoup plus complexes : difficultés relationnelles, émotionnelles, d'apprentissage liées pour partie à des situations sociales, familiales, ... défavorables ou compliquées, d'un rapport particulier au monde scolaire, d'un rapport au savoir erroné, de stratégies d'apprentissage non pertinentes... Pour ceux-là, le soutien-reprise ne réglera rien ; leur réussite scolaire ne pourrait se dispenser des compétences et prises en charges des psychologues, maîtres d'adaptation et rééducateurs de RASED ayant les moyens d'intervenir sur tous les secteurs.

Une troisième partie des élèves en difficulté scolaire, enfin, relève du **champ du handicap**. Depuis la loi du 11 février 2005, ces élèves peuvent bénéficier, et c'est un bien,



d'une scolarisation « en milieu ordinaire ». Encore faudrait-il mettre les moyens de soutenir et d'aménager efficacement cette scolarisation et ne pas détourner l'esprit de cette loi en l'utilisant comme outil de réduction budgétaire : « prenez ces élèves dans vos classes et débrouillez-vous ». On n'ose croire que quelqu'un soit enclin à remettre en cause l'utilité des CLIS, par exemple.

De plus en plus, ce qu'on peut également craindre voire déjà observer, c'est un « étiquetage MDPH » discutable et peut-être traumatisant, pour des élèves en grande difficulté scolaire liée à leur « parcours de vie », issus de la précédente catégorie. Mais cela pourrait devenir pour beaucoup, l'unique moyen de bénéficier d'aides.

Olivier

Pour la
réussite
de tous,
le SNUipp
milite
pour:

- ✗ maintien d'une école maternelle de qualité
- ✗ scolarisation des 2-3 ans quand les parents le souhaitent et que c'est profitable
- ✗ développement et renforcement des RASED
- ✗ plus de maîtres que de classes
- ✗ effectifs moins chargés dans les classes
- ✗ programmes qui tiennent compte du développement de l'enfant
- ✗ pas de suppression des 2 heures de classe pour tous les élèves
- ✗ aménagement du temps scolaire compatible avec les rythmes de l'enfant
- ✗ relance de l'éducation prioritaire, prise en compte de la ruralité abandonnée
- ✗ formation initiale et continue de qualité
- ✗ renforcement et/ou maintien des différents dispositifs d'aide aux élèves en difficulté : CLIS, maîtres de Soutien, SEGPA, UPI, IME, ITEP, ...
- ✗ offres d'aide aux élèves en difficulté d'égale qualité sur tout le territoire
- ✗ soutenir et aménager la scolarisation d'élèves handicapés en milieu ordinaire,
- ✗ pérennisation des postes AVS-I et AVS-Co avec une formation de qualité
- ✗ penser la diversité des aides et les coordonner